

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

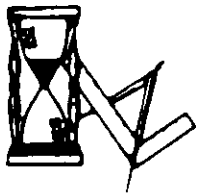
Degré
10
Monographie
86



Degré
10
Monographie
86

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C., à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Nous vous donnons, dans cette monographie, d'autres renseignements sur les méthodes de projection. Un point sur lequel on insiste particulièrement comme étant une nécessité essentielle du processus à suivre, c'est la capacité de se concentrer convenablement. Cela veut dire que toutes les distractions extérieures doivent être supprimées et que les émotions intérieures doivent bénéficier d'une attitude calme, équilibrée et réceptive qui favorise l'état psychique convenable dans lequel nous pouvons nous livrer à nos expériences. Cet état a été décrit d'une façon si intéressante par le philosophe français Jean-Jacques Rousseau, que nous présentons ci-dessous une citation extraite de son essai sur les *Délices de la Solitude*.

« Oh ! que le sort dont j'ai joui n'est-il connu de tout l'univers ! Chacun voudrait s'en faire un semblable ; la paix règnerait sur la terre ; les hommes ne songeraient plus à se nuire, et il n'y aurait plus de méchants quand nul n'aurait intérêt à l'être. Mais de quoi jouissais-je enfin quand j'étais seul ? De moi, de l'univers entier, de tout ce qui est, de tout ce qui peut être, de tout ce qu'a de beau le monde sensible et d'imaginable le monde intellectuel ; je rassemblais autour de moi tout ce qui pouvait flatter mon cœur ; mes désirs étaient la mesure de mes plaisirs. Non, jamais les plus voluptueux n'ont connu de pareilles délices et j'ai cent fois plus joui de mes chimères qu'ils ne font des réalités...

« Bientôt de la surface de la terre j'élevais mes idées à tous les êtres de la nature, au système universel des choses - à l'être incompréhensible qui embrasse tout. Alors, l'esprit perdu dans cette immensité, je ne pensais pas, je ne raisonnais pas, je ne philosophais pas. Je me sentais, avec une sorte de volupté, accablé du poids de cet univers, je me livrais avec ravissement à la confusion de ces grandes idées, j'aimais à me perdre en imagination dans l'espace. Mon cœur resserré dans les bornes des êtres s'y trouvait trop à l'étroit ; j'étouffais dans l'univers ; j'aurais voulu m'élancer dans l'infini. Je crois que, si j'eusse dévoilé tous les mystères de la nature, je me serais senti dans une sensation moins délicieuses que cette étourdissante extase à laquelle mon esprit se livrait sans retenue, et qui, dans l'agitation de mes transports, me faisait crier quelquefois : « O grand Etre ! ô grand Etre ! » sans pouvoir dire ni penser rien de plus ».

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 1712 - 1778

Fratres et sorores,

Nous allons discuter quelques points qui se rapportent au travail de projection, puis nous en aurons terminé avec ce sujet et nous serons prêts à établir un résumé de ce dixième degré avant d'aborder le onzième.

MECANISME DE LA PROJECTION

L'un des points très importants qu'il faut garder présent à l'esprit en ce qui concerne la projection, c'est que nous ne pouvons pas toujours nous rappeler ce qui s'est produit pendant notre sommeil, ou que nous ne pouvons pas être objectivement conscients de ce qui s'est passé en liaison avec nos actions psychiques. Il faut se rappeler que, quand nous essayons de faire ce travail de projection, nous utilisons la conscience et les facultés de deux parties distinctes de notre être, à savoir la partie objective et le subconscient ou conscience psychique. Les facultés objectives sont semblables à l'ingénieur qui fait fonctionner un gros moteur électrique. Il peut placer certains commutateurs dans une certaine position, préparer d'autres parties de la machine, puis pousser un bouton et la machine commencera de fonctionner. Dès que le fonctionnement de la machine commence, la machine continuera de fonctionner jusqu'à ce qu'on l'arrête volontairement. Or, l'ingénieur, dans un cas semblable, peut être parfaitement conscient de tout ce qu'il fait jusqu'au moment où la machine démarre, mais, à partir de ce moment il peut très bien ne rien savoir de ce que fait la machine. A moins qu'une certaine intelligence dans la machine ne lui dise ce qui s'est passé à l'intérieur, il n'en saura rien.

Nos facultés objectives sont semblables à l'ingénieur qui commande une machine dans le processus de la projection. Nous utilisons ces facultés pour lancer le processus et, à partir de ce moment, nos facultés objectives ne sont plus liées à ce processus et elles n'y jouent aucun rôle. En conséquence, notre conscience objective ne peut être complètement familiarisée avec ce qui se passe pendant la projection.

Elle peut savoir seulement ce qu'elle apprend incidemment du moi psychique. Dans la plupart des cas, les projections sont faites si complètement par la partie psychique de nous-mêmes, que la majeure partie n'est jamais transmise de la conscience psychique ou subconsciente à la conscience objective. Quelquefois, nous pouvons savoir qu'un contact a



été établi. Nous pouvons sentir le contact par une réaction qui va de la conscience psychique à la conscience objective, mais nous ne connaissons pas tous les détails à moins que, pour quelque raison, la conscience psychique ne les communique à la conscience objective. Cela explique pourquoi tant de projections peuvent être faites sans que nous sachions grand chose à leur sujet, jusqu'à ce que quelqu'un nous dise qu'il nous a vus ou qu'il a éprouvé le contact de quelqu'autre façon.

On a constaté que, dans des cas graves où une projection communique à quelqu'un un message d'une importance extrême, la réaction est ressentie par les facultés objectives et la personne sait exactement ce qu'elle a fait. Mais dans la plupart des cas où l'on se livre à ces expériences, dans les cas où l'on pratique la projection uniquement pour éprouver une loi ou un principe, les facultés objectives ne savent presque rien, pour autant qu'elles perçoivent quelque chose, en ce qui concerne le succès ou l'échec de l'expérience. Les facultés objectives sentiront généralement que le contact a été établi, mais jusqu'à quel point il a été établi, ou ce qui s'est passé exactement pendant la projection, cela n'est pas toujours connu. Cela explique pourquoi vous pouvez penser quelquefois que votre projection a été brève ou incomplète, ou que vous avez simplement établi un contact rapide avec l'autre personne, et puis, plus tard, vous apprenez de cette autre personne qu'il s'est passé beaucoup plus de choses que vous ne le pensiez ou croyiez. Il est réconfortant de savoir, pourtant, que dans des circonstances critiques et pour les choses importantes, le contact est établi très complètement.

Un exemple de cela vient de m'être donné :

*PROJECTION
EN CAS DE
DANGER*

L'une de nos sœurs appartenant au huitième degré du Temple, qui essayait souvent de faire des projections sans y trouver un grand succès, se trouva, il y a quelques semaines, dans une situation sérieuse. Elle avait reçu un télégramme qui lui annonçait que son mari avait été blessé dans un accident de chemin de fer et qu'elle devait d'urgence se rendre en voiture dans une autre ville où il était hospitalisé. Elle était partie de chez elle en hâte, au moment où elle se préparait à prendre un bain, et elle avait mis en marche un nouveau chauffe-eau qui avait été récemment installé dans le sous-sol de sa maison. Ce chauffe-eau ne possédait pas de thermostat. Quand elle fut dans la voiture, en route pour l'hôpital, elle se rappela ce fait et comprit que ses enfants allaient se mettre au lit dans quelques instants. Leur chambre se trouvait juste au-dessus du chauffe-eau ; s'il



explosait, non seulement cela produirait de gros dégats dans la maison, mais encore blesserait probablement gravement les enfants. Pendant quelques minutes elle fut déchirée par des angoisses morales et partagée entre deux désirs : retourner vers ses enfants ou se précipiter à l'hôpital où se trouvait son mari. Tandis qu'elle continuait sa course en voiture et qu'elle visualisait les enfants couchés dans leur chambre, avec au-dessous d'eux le chauffe-eau qui devenait trop chaud, elle s'aperçut soudain qu'elle se trouvait dans la chambre des enfants leur demandant d'éteindre le chauffe-eau. Le contact qu'elle avait établi avec les enfants dans leur chambre était si réel qu'elle comprit qu'elle avait établi un contact avec eux, et elle fit confiance à ce contact soit pour les effrayer soit pour les avertir qu'ils devraient s'occuper du chauffe-eau.

Deux jours plus tard, en parlant avec ses enfants, elle découvrit qu'ils étaient bien au lit au moment où elle roulait dans sa voiture à quelque soixante kilomètres de chez elle, car c'était exactement une heure après qu'elle eut quitté la maison et il était exactement neuf heures et quart. Les enfants avaient regagné leur chambre à neuf heures, comme d'habitude. Tandis qu'ils étaient au lit, pas encore endormis, et qu'ils discutaient dans les larmes de l'accident qui était arrivé à leur père, ils virent soudain une vive lumière dans le coin de la chambre qui se transforma en un nuage et, au milieu de ce nuage, ils virent leur mère leur crier de descendre et d'éteindre le chauffe-eau. Le garçon de douze ans dit à son petit frère qu'il allait s'occuper de cela et il se précipita en bas ; il vit le chauffe-eau qui commençait à fumer ; sans avoir reçu précédemment aucune instruction sur ce nouveau chauffe-eau dont l'installation n'était pas complètement terminée, il tourna intuitivement le petit robinet qui commandait la flamme du gaz sous la chaudière. Il avait eu immédiatement l'intuition que c'était ce qu'il fallait faire. Après cela, il revint à sa chambre et c'est seulement alors qu'il se demanda comment sa mère avait pu lui dire, d'une façon mystique, ce qu'il fallait faire. Le petit frère confirma que c'était bien ainsi que les choses s'étaient passées ; il fait que le chauffe-eau avait été éteint de manière adéquate juste au bon moment illustre le pouvoir de la pensée, de la mère, de se projeter dans la chambre des enfants. Cet exemple est caractéristique de bien des

milliers d'expériences semblables que nos membres de toutes les parties du monde nous ont décrites. La mère déclara que son sentiment du contact établi avec ses enfants était plus complet et plus réel qu'aucune des réactions qu'elle avait eues pour des contacts établis au cours de ses expériences de projection.



**EXEMPLE DE
PROJECTION**

Nous avons reçu des rapports de centaines de cas où des personnes mourantes ou blessées ont facilement et rapidement fait des projections vers quelqu'un à qui elles communiquaient un message important. Il y a quelques mois, l'un de nos membres eut à déplorer la perte de sa maison à la suite d'un incendie. Son mari avait été le dernier à quitter la maison après avoir sauvé non seulement du linge mais aussi un petit enfant. A moitié étouffé par la fumée et la chaleur, il avait été transporté en ambulance à l'hôpital où, en reprenant connaissance, il se rappela qu'il n'avait pas eu la possibilité de prendre, au-dessus de la cheminée, un coffret qui contenait des titres et des papiers importants, quelques bijoux et deux ou trois clés qui, elles aussi, lui étaient nécessaires. Sachant que son frère et sa femme étaient toujours sur les lieux du sinistre, il les visualisa et essaya de leur faire comprendre ses pensées à propos de ce coffret de métal. Ils savaient, l'un et l'autre, qu'il possédait un tel coffret, mais n'avaient jamais su où il le cachait. Dans le portefeuille qu'il portait toujours sur lui, se trouvait un petit plan et des instructions permettant de trouver le coffret, mais il ne voulait pas confier ce morceau de papier à un inconnu ; en conséquence, il essaya d'envoyer le plan et l'image du coffret à son frère et à sa femme par le moyen d'ondes de pensée. Etendu dans la demi-obscurité de sa chambre d'hôpital, il attendit que l'infirmière sorte et il se mit à se concentrer. Une demi-heure s'était écoulée depuis qu'on l'avait emmené loin du lieu du sinistre.

Soudain, il sentit un contact marqué avec son frère. Il avait souvent fait des expériences de projection avec sa femme depuis son bureau et il avait réussi en partie, mais il n'avait jamais essayé de se projeter en direction de son frère qui ne s'intéressait pas à cette sorte d'étude. Il fut donc surpris de trouver un contact si net et si complet avec quelqu'un qu'il n'avait jamais touché de cette façon, auparavant. Il était sûr que son frère avait reçu son message et il s'endormit paisiblement. Quand il se réveilla plusieurs heures plus tard, son frère était debout près de son lit et il lui montra le coffret métallique. Il lui expliqua que, alors qu'il se tenait au milieu des pompiers, à les regarder combattre les flammes, il avait soudain vu son frère (qui était à l'hôpital) se déplacer sous forme d'une silhouette transparente sur la pelouse, se diriger vers la maison en flammes et crier : « Il faut que je prenne ce coffret dans la cheminée ». Alors surgit à la pensée du frère, à la vue de l'incendie, que la boîte devait être encore dans la maison. Retenant le mot *cheminée* qu'il avait clairement entendu, il fit le tour de la maison et réussit à pénétrer dans la salle de séjour où il n'y avait que de la



fumée et pas de flammes ; il y trouva le coffret sur un rebord de la cheminée couverte de suie et de quelques morceaux de mortier qui étaient tombés. Vingt minutes après qu'il eût retiré le coffret, le feu envahit cette partie de la maison et, avant le matin, toute la maison était détruite.

C'est là un autre exemple caractéristique de la façon rapide et efficace dont la projection fonctionne dans des cas critiques, si l'on veut bien devenir passif et assez calme dans ces circonstances, pour visualiser convenablement et pour concentrer ses pensées sur quelque personne ou quelque endroit afin de donner à la loi et aux principes une possibilité d'agir. Des centaines de mères ont témoigné qu'elles ont eu des projections qui leur venaient de leur fils mourant sur le champ de bataille en temps de guerre et des milliers de projections semblables se sont produites quand de jeunes hommes ou d'autres personnes étaient gravement blessés, qu'ils étaient étendus, sans aucune aide. Leurs pensées visualisaient leur mère chez eux et la douleur qu'elle aurait en apprenant la mort de celui qu'elle aimait. Dans beaucoup de cas, ces personnes ne connurent pas la transition, et au contraire, guérirent ; néanmoins, les pensées qui avaient été projetées atteignirent la mère et, plus tard, en comparant ce qui s'était passé pour chacun des deux êtres en jeu, ceux-ci furent déroutés par ce qui s'était produit.

En conséquence, le conseil que nous vous donnons, c'est de ne pas juger du succès de votre capacité de projection par le succès que vous avez connu au cours de vos expériences, mais plutôt de juger du succès que vous pouvez avoir par votre capacité à devenir paisible, calme et passif à un moment critique et en toute circonstance où d'autres personnes sont frénétiques et déchaînées. Etre capable de contrôler ses émotions, devenir calme et équilibré dans une circonstance critique, et, en même temps, concentrer ses pensées sur le problème qui occupe la première place dans l'esprit, voilà ce qui permet de juger vraiment de la capacité à réaliser la projection. Cela ne peut se produire avant tout qu'en plaçant votre confiance dans les lois et les principes que vous étudiez et, d'autre part, en vous concentrant jusqu'à ce que vous soyez capable d'éliminer toutes les pensées sauf une que vous garderez complètement dans l'esprit pendant quelques minutes. Nous vous recommandons donc, pour les quelques jours à venir, de continuer les expériences de projection en pratiquant la concentration. Pensez, alors que vous êtes détendu, à une chose seulement ou à une personne seulement, jusqu'à ce que vous sentiez que vous avez établi une sorte de contact léger ; puis contrôlez cela. Que votre contact soit aussi réussi que vous le souhaitez



ou non, rappelez-vous que la pratique de la projection et de la concentration vous prépareront à toute épreuve qui peut se produire à n'importe quel moment. Une telle pratique vous récompensera amplement de tout le temps et de toutes les pensées que vous aurez accordés à l'art de la projection.

En expérimentant ainsi ce sujet, au cours des prochains jours, nous serons prêts à revoir les grands moments de notre progrès présent dans ce degré, en guise de préparation au onzième degré.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



APPLICATION PRATIQUE

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*

— « C'est à toi que je confie... »

Avez-vous jamais pensé que quelques-uns des miracles rapportés par l'histoire religieuse puissent avoir été des projections ? Des miracles tels que marcher sur les eaux ou passer à travers des murs solides pourraient aussi être expliqués comme étant des projections. Quand Jésus se manifestait à ses disciples, dans ces deux exemples, il paraissait être debout sur l'eau, ou pénétrer dans une pièce à travers un mur solide. Mais si cette projection était accomplie de manière parfaite, les disciples devaient prendre conscience de lui comme s'il était physiquement présent, quand, en fait, ce n'était qu'une image de lui qui apparaissait dans leur conscience. Pendant la semaine qui vient, essayez à nouveau votre propre expérience de projection. Si elle est accomplie de manière parfaite vous serez conscient d'être physiquement présent là où votre image apparaît, et ceux qui regardent à cet endroit vous verront aussi comme une réalité physique. Quand ceci arrive, vous saurez à quel point la projection peut être efficace pour vous amener à des contacts personnels et importants.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions importantes qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayer de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Quand nous effectuons un travail de projection, nous utilisons aussi bien la conscience objective que la conscience subconsciente ou psychique. La première fait démarrer le processus et l'autre la relaie et poursuit le travail indépendamment des facultés objectives, à tel point que la conscience objective n'est même pas au courant de ce qui se passe pendant la projection.
- ¶ Les facultés objectives sentiront généralement que le contact a été établi, mais jusqu'à quel point il a été établi et ce qui s'est passé exactement pendant la projection, ce sont là des points qui ne sont pas toujours connus.
- ¶ La projection fonctionne souvent rapidement et efficacement dans des circonstances critiques, comme les deux exemples donnés ici de la mère et de ses enfants et du membre qui avait établi le contact avec son frère.
- ¶ Ne jugez pas de votre capacité à réaliser la projection par le succès que vous avez eu dans vos expériences, mais jugez plutôt de votre capacité à devenir paisible, calme et passif dans n'importe quelle circonstance critique ou pendant toute autre circonstance où les autres sont déroutés.
- ¶ Apprenez à contrôler vos émotions dans une circonstance critique et, en même temps, concentrez vos pensées sur le problème qui occupe la première place dans votre esprit - c'est là une véritable épreuve de concentration.